

ABBATIALE SAINT-VOLUSIEN

PATRIMOINE
RELIGIEUX



SOMMAIRE

Bienvenue	Page 3
Un lieu chargé d'histoire	Page 4
Découvrons l'architecture	Page 5
Les tableaux de la nef	Page 6 et 7
La chapelle mariale	Page 8
La chapelle du Sacré Coeur	Page 9
Le chœur polygonal	Page 10
La chapelle saint Joseph	Page 11 et 12
Un patrimoine musical unique	Page 13
La chapelle du Christ aux outrages	Page 14 à 16
L'oratoire saint Joseph	Page 17 et 18
La mise au tombeau	Page 19 et 20
La Piéta	Page 21
La chapelle du nouveau baptistère	Page 22 et 23
La chapelle sainte Anne et l'Autel	Page 24 et 25
Les reliques de l'autel	Page 26
La crypte	Page 27 et 28
Les stalles	Page 29
Avant de partir	Page 30

Bienvenue dans cette abbatale lieu de prière et d'histoire.

L'abbatale Saint-Volusien est l'un des monuments emblématiques de la ville de Foix. Classée monument historique , elle mêle histoire médiévale, architecture remarquable et oeuvres d'art religieux.

Depuis des siècles, des hommes et des femmes viennent ici chercher paix, lumière et espérance.

Que cette visite soit pour vous un temps de découverte, de repos intérieur, une étape sur votre chemin.

“Grandes et merveilleuses sont toutes tes oeuvres, Seigneur...”

Merci à l'équipe de la Pastorale du tourisme et des loisirs de Foix,
Merci au P. Edouard de Laportalière pour son accompagnement spirituel

à celles et ceux qui ne sont plus là, particulièrement à Jackie



Un lieu chargé d'histoire..

Si les pierres pouvaient parler... Elles nous diraient l'histoire de notre pays, la vie de ceux qui nous ont précédés. Dès l'an 870, il est question, dans un acte du roi Charles Le Chauve, d'un monastère au confluent de l'Ariège et de l'Arget.

Au retour de la première croisade, le comte de Foix Roger II fait agrandir l'église des moines en l'honneur de Saint-Volusien dont les reliques étaient abritées dans la chapelle du château. La nouvelle église est inaugurée le 18 janvier 1112.

Au 16ème siècle, pendant les guerres de religion entre catholiques et protestants, l'abbatiale est saccagée et pillée. Les reliques sont détruites.

L'abbatiale est reconstruite au 17ème siècle, dans le style gothique méridional. Le clocher date du début du 16ème siècle. Il est couvert après 1682. Lors de la Révolution Française en 1789, les moines doivent quitter l'abbaye. De nos jours, les bâtiments sont le siège de la préfecture. Classée aux monuments historiques, l'abbatiale Saint-Volusien a fait l'objet de restaurations depuis le milieu du 20ème siècle .

Aujourd'hui, elle demeure un lieu vivant de foi et de mémoire.

Le saviez -vous?

L'abbatiale a connu de grands évènements au Moyen-Age. Le traité de Saint-Volusien a été signé en 1363 entre le comte de Foix et le Comte d'Armagnac. Victorieux à la bataille de Launac, Fébus renonce aux terres d'Armagnac. Il a reçu de son prisonnier une somme considérable (plus de 2 tonnes en pièces d'or) qui a fait de lui l'un des plus riches et plus puissants des Princes d'Europe.

Le dico de Saint-Volusien: une église, une abbatiale

L'église est comme une «grande maison» où des gens se réunissent pour prier Dieu. Entrer dans une église, c'est entrer dans la maison de Dieu .Une abbatiale désigne l'église d'une abbaye. Une abbaye est un monastère dirigé par un abbé ou une abbessse (de l'hébreu "abba" qui signifie "père").

Découvrons l'architecture



Dès l'entrée dans l'église, qui n'est pas surpris par ces divers styles architecturaux, roman sur les côtés de la nef, gothique pour la voûte et le chœur. Tout ceci est le signe de l'évolution de cet édifice, qui a vécu bien des vicissitudes au cours des siècles.

A droite en entrant, le mur latéral en pierre de grès rouge est le seul vestige de la première église romane, voulue par Roger II, Comte de Foix, revenu sain et sauf de la croisade en Terre Sainte en l'an 1005. Derrière la statue de Saint Antoine de Padoue se dresse le portail roman par lequel les fidèles entraient au moyen âge.

Levez les yeux et vous verrez une ouverture ronde dans le mur que l'on appelle un oculus.

La grande nef (55 m de long et 14 m de large) invite à avancer. Elle n'a pas de chapelle latérale. En 1963, les travaux de la nef ont rendu à l'édifice sa beauté première dans une grande sobriété. En 2003 une partie de la façade sud a été restaurée. La nef symbolise le chemin de la vie, la marche du croyant vers Dieu.



Remarquons l'ancien bénitier, surmonté d'une pomme de pin. Il est en marbre noir de Bélesta. Le marbre est une pierre tendre pouvant présenter des nuances et teintes variables. Il a été longtemps exploité dans toute la chaîne des Pyrénées.

Le dico de Saint-Volusien: le bénitier

Un bénitier contient de l'eau bénite par le prêtre. Le fidèle y plonge sa main et fait le signe de Croix avec l'eau qui rappelle son baptême.



vous trouverez derrière une grille les fonts baptismaux où les enfants ont reçu le baptême pendant des siècles.

Les tableaux de la nef



Saint-Jérôme et les romains fugitifs

C'est une toile peinte par Louis Boulanger en 1855 dans le style du mouvement romantique du 19ème siècle.

Dans les tonalités très sombres d'un paysage rocheux, Saint Jérôme, à peine drapé dans un manteau montre un crucifix à une foule apeurée. Au milieu de cette humanité persécutée, Saint-Jérôme montre un chemin d'espérance et de foi.

Le saviez-vous?

Saint Jérôme est né à Rome. Il demande le baptême à 19 ans. Il entreprend ensuite de brillantes études et, vite passionné par la théologie, devient un religieux. Après avoir passé quelques années en ermite dans le désert, il devient le secrétaire du pape Damase. Il se retire ensuite à Bethléem où il fonde un couvent et traduit la Bible en latin («la Vulgate») Il est considéré comme un Père de l'Église et le saint Patron des traducteurs et des bibliothécaires. Il est fêté le 30 septembre.

Les tableaux de la nef

la Samaritaine au puits :



C'est une toile peinte en 1848 par Joseph Charles Valette originaire de Castres et Louis Mercadier de Foix. Elle est inscrite aux monuments historiques depuis 2016. Elle a été restaurée en 2020. La toile rappelle un passage de l'évangile de Jean (Jn 4,1-42).

Jésus, revêtu d'une tunique aux teintes vives, traverse la Samarie pour se rendre en Galilée, une terre païenne. Il s'approche du puits de Jacob. Contrairement aux usages de son époque, il s'adresse à une femme samaritaine pour lui demander à boire.

Elle le regarde, surprise par ses paroles qui lui révèlent que la bonté de Dieu est comme une eau jaillissante qui comble toutes les soifs.

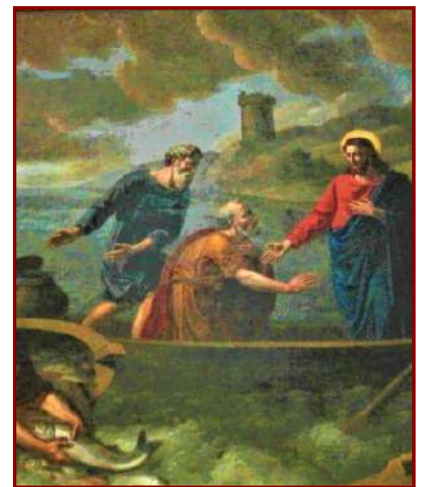
La pêche miraculeuse :

C'est une toile peinte en 1820 par Guillaume Roques. Le peintre toulousain, maître d'Ingres, s'est inspiré de l'évangile de Luc (Lc 5, 1-11) .

La scène se passe sur le lac de Tibériade.

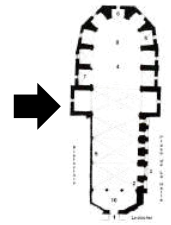
La pêche n'a pas été bonne et comme il se fait tard, les pêcheurs décident de rentrer. Jésus demande alors à Simon de jeter à nouveau les filets. Simon écoute Jésus et jette les filets une dernière fois. Au dessus du lac, de gros nuages gris s'écartent pour découvrir le ciel. La pêche est miraculeuse.

Simon s'agenouille au pied du Christ en signe de reconnaissance. Après ce miracle, les pêcheurs décideront de tout quitter pour suivre Jésus. Ils deviendront les premiers apôtres.



La chapelle mariale

Vous êtes ici



Le tableau représente la guérison du paralytique, une toile peinte en 1853 par Jules Richomme. Le peintre s'est inspiré de l'évangile de Jean (Jn 5, 1-15). A Jérusalem, dans un décor d'architecture classique, Jésus et ses apôtres vont visiter des malades à la piscine de Béthesda, réputée pour ces eaux miraculeuses. Il rencontre un homme malade depuis 38 ans. Cet homme voudrait guérir car il est atteint de paralysie. Jésus tend la main vers l'infirmes écroulé à ses pieds, les bras en croix. Il se met à lui parler et l'homme commence à se dresser. Par ce geste de guérison, Jésus montre que Dieu est bon et qu'il veut que l'homme blessé et malade puisse se relever.

Admirer le retable du 17ème siècle coloré avec des représentation de la vierge marie et de très beaux décors d'animaux

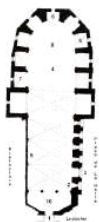


Marie vous accompagne sur votre chemin

Le dico de Saint-Volusien: l'ambon

L'ambon est un pupitre surélevé sur lequel est lue la Parole de Dieu lors des célébrations. L'ambon qui se trouve dans l'abbatiale est une œuvre contemporaine de Mathieu Bridel. Il est centre de l'abbatiale comme la parole de Dieu est au centre de la vie du croyant.





← Vous êtes ici

La chapelle du Sacré Cœur

Dans cette chapelle, vous êtes invités à contempler le cœur du Christ : l'amour qui se donne, la fidélité malgré la souffrance et la victoire de la vie sur la mort.

Elle abrite un retable du 19^{ème} siècle.

Tout en bas est représentée la Cène sur le modèle du tableau de Léonard de Vinci (1496). Jésus est au centre de la table. Il dit à ses amis: «ceci est mon corps, ceci est mon sang...mangez, buvez...faites ceci en mémoire de moi». Ils ont entendu:«l'un de vous va me trahir...» Ils s'interrogent les uns les autres. Le linge et la cruche posés au sol rappellent le geste de Jésus qui, avant le repas, a lavé les pieds de ses disciples en signe d'humilité, alors qu'il est leur maître.



Le panneau de gauche représente l'agonie de Jésus au jardin des Oliviers. Après la Cène, Jésus s'est retiré pour prier dans le jardin de Getshémani. Un ange assiste le Christ. En prière, Jésus dit : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Cependant, que soit faite , non pas ma volonté, mais la tienne.»

Tout en haut se trouvent les instruments de la Passion. Ils représentent tous les outrages qu'a subit Jésus le dernier jour de sa vie terrestre et que commémorent les chrétiens chaque année lors du Vendredi Saint.

A Pâques, les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ qui a vaincu la haine et la mort. Parmi les signes de cette victoire, Jésus montre son cœur que l'on appelle le Sacré Cœur. C'est la scène représentée à droite du retable.



Le saviez-vous?

Le 27 décembre 1673, à Paray le Monial, Jésus apparaît à une religieuse, Marguerite Marie Alacoque. Il lui demande de faire connaître au plus grand nombre les merveilles de ce «cœur qui a tant aimé» l'humanité. Il lui confie sa soif d'être aimé en retour. Aussi chaque année, en mémoire de cette apparition, l'Église célèbre la fête du Sacré Cœur.



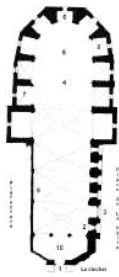
Le chœur polygonal

Le 14ème siècle a été marqué par la reconstruction et l'extension de l'abbatiale. Le style gothique est de règle à cette époque et donne beaucoup de clarté à l'édifice, par ses 9 fenêtres en arc brisé surplombant les chapelles du chœur.

Ne manquez pas d'admirer à mi-hauteur, les chapiteaux illustrés de décors naïfs, riches en couleur, qui l'entourent.

Les décors représentent des monstres sous forme de lézards, de sirènes, des dragons aux petites oreilles pointues et des bovidés. Sur l'un des piliers, la frise aux ours est unique dans les Pyrénées.





Vous êtes ici

La chapelle de Saint Joseph

St Joseph, modèle de confiance et de simplicité



Le retable du 19ème siècle est en pierre taillée. A cette époque, la dévotion à Saint Joseph est à son apogée car il est déclaré patron de l'Église universelle par le Pape. La statue représente Joseph, père adoptif de Jésus avec son fils.



Le mariage de Joseph et Marie. Le prêtre juif célèbre l'union de Joseph et Marie. Pour l'église, le mariage et la famille sont le fondement de la vie sociale.



La fuite en Égypte

Selon l'évangile de Matthieu, Joseph apprend par un ange que le roi Hérode veut tuer l'enfant Jésus. Il quitte Bethléem de nuit avec la mère et l'enfant et s'enfuit en Égypte. Après la mort d'Hérode, la Sainte Famille s'établit à Nazareth.



La mort de Joseph

Les évangiles n'en parlent pas . Pourtant la tradition a vu en celle - ci le modèle de la «bonne mort». Toute sa vie, Joseph a fait confiance à Dieu. Il a accepté sa mission et a toujours espéré malgré des circonstances extérieures contraires.

Il meurt paisiblement entouré de Marie et de son fils Jésus, en présence d'un ange.



Face au retable, voici l'adoration des bergers, une huile sur toile anonyme du 18ème siècle. La peinture viendrait de l'église fuxéenne de Saint-Jacques. L'œuvre aurait été positionnée au-dessus d'une voûte. Le tableau a été classé au titre des monuments historiques en 1984. Le peintre s'est inspiré de l'évangile de Luc (Lc2,1-20).

A Bethléem, Marie et Joseph viennent de Nazareth pour le recensement. Il n'y a plus de place pour eux au village. Ils trouvent refuge dans une étable où naît l'enfant Jésus. Avertis par les anges, les bergers sont en adoration devant cet enfant que Marie leur présente. Leurs visages rayonnent de joie car ils reconnaissent dans cet enfant le libérateur envoyé par Dieu et annoncé par les prophètes.

Un patrimoine musical unique



L'orgue de tribune date de 1870. Cet orgue est très rare car il est le seul qui subsiste du facteur d'orgue François Sylvain Fermis dans ses dispositions d'origine.

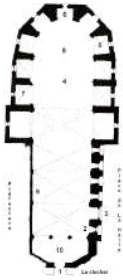
Les archives départementales font mention d'un orgue à la tribune de l'abbatiale Saint-Volusien dès 1502. On ne sait pas grand-chose de son histoire. L'orgue actuel a été commandé à la maison Fermis en 1867 et réceptionné le 15 août 1869. Il fonctionne par un mécanisme à transmission pneumatique. Il comporte 3 claviers, un pédalier et 2500 tuyaux. Il a été restauré à l'identique de 2004 à 2007.

Dans l'une des chapelles du chœur, admirez l'orgue de 1870, restauré en 1988 et en 2020. L'Harmonium a été fait par A. Debain dans les années 1840. Cet instrument ressemble beaucoup à l'orgue. Le son se produit par courant d'air. IL a été restauré en 2024.



La chapelle du Christ aux outrages

En Jésus, Dieu rejoint toute souffrance humaine



Vous êtes ici



L'Ecce Homo est une représentation douloureuse du Christ lors de la Passion. Lors de son procès, Jésus est flagellé puis présenté à la foule par Pilate, le procureur romain qui dit: «Voici l'homme».

Cette représentation dans l'art religieux date du 11ème siècle et se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Jésus est présenté comme un roi de théâtre avec une couronne, un manteau rouge, un roseau en guise de sceptre. Quel roi est donc Jésus ? Il a la tête baissée. Il porte une couronne d'épines. Le sang coule sur son visage creusé par la souffrance. Il s'en remet à la volonté de Dieu.



Pourtant, ses mains liées en font un prisonnier. Lui qui n'a jamais fait de mal, se retrouve condamné à mort par la foule. Il va être livré aux soldats de Pilate



Les tableaux de la Passion de Jean Bernard LALANNE

L'artiste : Jean Bernard Lalanne.

Après une carrière dans la police, il arrive en Ariège en 1990 dans la vallée d'Ustou. Il se tourne vers la peinture. Pour lui, peindre, c'est faire un voyage au plus profond de soi, lâcher prise pour se recentrer sur l'essentiel. Sa rencontre avec l'abbé Lucien Allen l'a amené à repeindre les décorations murales des églises du Haut Salat. Sa peinture est connue jusqu'aux Etats Unis.

Le peintre a fait don de quatre de ses tableaux à l'abbatiale Saint-Volusien et ils sont exposés dans deux chapelles du chœur. Les regards et les mains de celles et ceux que Jésus rencontre parlent au cœur de chacun d'entre nous et nous invite à la contemplation. Ils manifestent la compassion de Dieu pour notre humanité blessée.

Les quatre oeuvres exposées évoquent la chute, la souffrance, l'aide reçue (Simon de Cyrène) et la compassion (Véronique et la Vierge Marie).

Jésus vient d'être condamné à mort. Au centre de la composition, Il est dévêtu et attaché à la colonne de la flagellation. Il apparait si fragile et sans défense face à ceux qui le frappent, poings fermés.

Il est difficile de soutenir le regard face à la violence des bourreaux. Anéanti, Jésus s'écroule au pied de la colonne. "Le coeur me bat, ma force m'abandonne"(Ps 37,11).

Le peintre a bien figuré cette chute comme une image au ralenti. La force de Jésus est de se faire serviteur de Dieu jusqu'au bout. Remarquez un trait de lumière jaune sur la colonne. Il dit la présence discrète de Dieu, l'espérance au milieu du chaos.



"Il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme"

(Is, 52,14). Alors que les passants l'évitent du regard, Véronique n'a pas peur de s'approcher du supplicié.

Peu importe le sang que ses doigts vont toucher, elle ouvre sa main avec compassion et tendresse. Elle se penche vers lui et essuie avec délicatesse son visage. L'image de Jésus imprègne son voile en même temps que son coeur.



Simon aide Jésus à porter sa croix.

“Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples”(Mt 11,29-30). Un passant, Simon de Cyrène, est désigné par les romains pour aider Jésus à porter sa croix. Saisi de compassion, il aide Jésus à se relever. Il aide Jésus à se relever. Leur regard se croisent et la croix les unit.

Partageant leur fardeau, ils en allègent le poids. Un même esprit les pousse et leur donne la force. “Je vis mais ce n’est plus moi, c’est le Christ qui vit en moi.” (Ga 2,20).



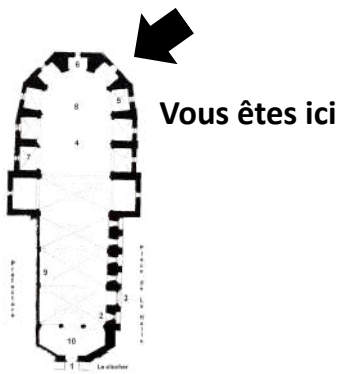
Le corps de Jésus est déposé au tombeau

Marie, la mère de Jésus, tient la main de celui qu’elle a tant bercé. Elle est tout près de lui.

Une mère peut-elle oublier son enfant, ne plus avoir de compassion pour le fils de ses entrailles? La douleur est immense et se lit sur son visage. Le vieillard Siméon l’avait prévenu : “un glaive te transpercera le coeur”

(Lc 2,35) “ton âme sera traversée d’un glaive”. Mais Marie a la foi. Non ce n’est pas en vain qu’elle a donné son fils ! La lumière est très présente dans ce tableau . Elle entre dans le tombeau, elle éclaire ainsi Jésus et sa mère. Le peintre laisse entrevoir la Résurrection toute proche.



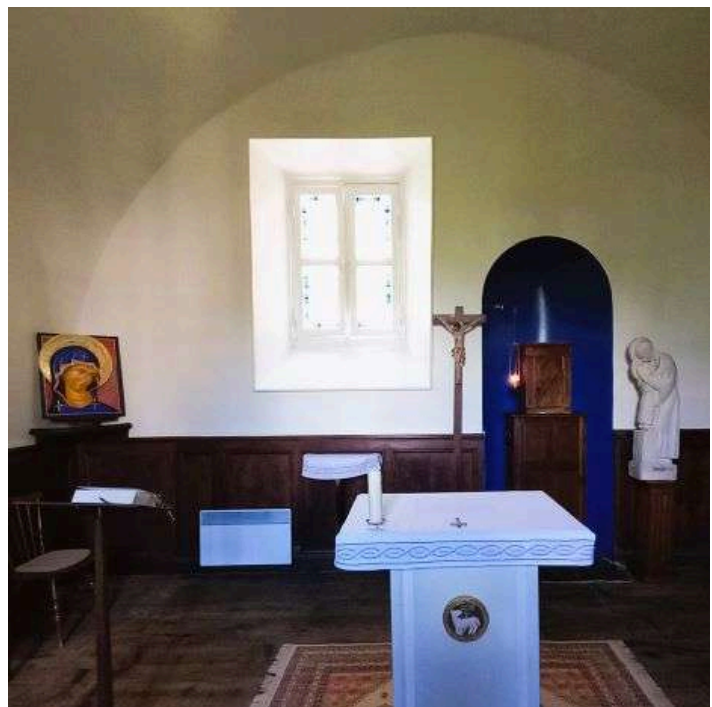


L'Oratoire Saint Joseph

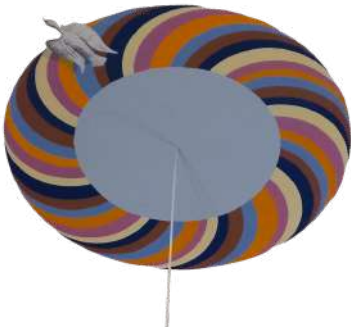
En 2021, l'ancienne sacristie a été restaurée et réaménagée pour en faire un oratoire. Lieu consacré à la prière, l'oratoire accueille aussi la célébration de la messe en semaine. Il n'est ouvert que pour les offices.



Crucifix du 18ème siècle



L'oratoire Saint Joseph dispose de deux vitraux créés par Vincent Pull, meilleur ouvrier de France en 2015. A l'intérieur du vitrail à gauche du tabernacle est sculptée une fleur de nard. Dans les pays hispanique, Saint Joseph est représenté avec une branche de Nard. L'huile de Nard est très parfumée. Elle est utilisée depuis l'antiquité pour ses propriétés calmantes et antiseptiques. Elle symbolise le fait de prendres soin.



L'orbe peinte par A. Santchy sur la voûte de l'oratoire.



La colombe symbolise l'Esprit Saint.



Sculpture du 20ème siècle d'Yvonne Parvilée



Tabernacle du 18ème siècle



Icône peinte par Jean Bonavita

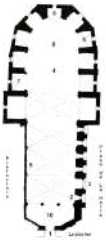


Fleur de nard du vitrail

Le dico de Saint-Volusien : le tabernacle

Le tabernacle est une petite armoire conservant le pain consacré (hostie) pendant la messe. La lumière rouge rappelle que Dieu y est présent.

Vous êtes ici



La mise au tombeau



C'est une copie du 19ème siècle issue de l'atelier Virebent de Toulouse. Elle est la reproduction en terre cuite d'une œuvre de la Renaissance situé dans le Tarn à Biron (16ème siècle) qui se trouve au Métropolitan Muséum à New York.

C'est le Vendredi saint. Jésus est mort sur la croix et son corps est mis au tombeau. Sept personnages entourent Jésus. Les visages sont à la fois sereins et graves. Le contraste est saisissant entre le corps de Jésus à l'horizontale, comme apaisé, endormi, qui n'est plus douloureux, et les 7 personnages debout, aux visages graves et sereins, vêtus avec des habits colorés et ornés de la Renaissance.

Ici s'exprime tout à la fois la mort et la vie, la souffrance et la gloire, les ténèbres et la lumière. La paix qui se lit sur le visage de Jésus annonce déjà sa résurrection qui aura lieu au matin de Pâques.



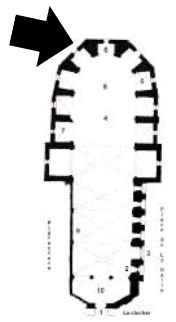
Jean tient la couronne d'épine qui ressemble davantage à une couronne de laurier annonçant la résurrection à venir.

Marie Madeleine regarde Jésus avec douleur et reconnaissance. Jésus, cet homme qui l'a toujours respectée et qui lui a rendu sa dignité. Elle l'a suivi, écoutant ses paroles, marchant avec lui, se tenant près de lui jusqu'au pied de la croix.

Elle tient dans ses mains un flacon de myrrhe pour embaumer le corps de Jésus. Marie Madeleine sera le premier témoin de la Résurrection.



Joseph d'Armatie et Nicodème, membres du grand Conseil sont des personnages importants et riches. Tous les deux ont suivi et écouté Jésus. Joseph d'Armatie a offert son tombeau pour l'ensevelir.



La Piéta



Cette Piéta, en bois polychrome, date du 18^{ème} siècle. Avant d'être installée à l'abbatiale Saint-Volusien le 13 novembre 2024, la Piéta se trouvait à la chapelle Saint Jacques de l'ancien hôpital à Foix.

La chapelle de l'ancien hôpital était désaffectée et laissée à l'abandon quand la Mairie l'a rachetée en 2021.

La Piéta a été déposée le 06 juin 2023 pour être nettoyée et restaurée. Elle était abimée par les insectes xylophages. Elle était aussi très encrassée. Le travail de restauration a commencé par un important nettoyage. Les couleurs sont réapparues. Puis la restauration a pu se faire en laissant en l'état le plus propre

Des produits écoresponsables et des matériaux de travail d'origine naturelle ont été choisis notamment pour une meilleure gestion des déchets. Les phalanges manquantes sur la main droite de Jésus n'ont pas été remplacées. Une chaussure a été créée pour Marie, l'un de ses pieds ayant disparu sous les attaques des insectes. Quelques retouches ont été effectuées, certaines pièces recollées ou rejointées. Le socle a été réalisé par l'ébéniste Jacques Morère. La structure est en châtaigner et les façades en noyer.

Marie, la mère de Jésus Christ, est vêtue simplement, sans décoration, ni motif. Elle est en partie assise sur des rochers représentés comme des nuées célestes. Après la crucifixion, son fils Jésus lui a été remis. Avec beaucoup de compassion et de tendresse, elle le porte, appuyé contre elle. Son fils unique qu'elle tant aimé vient d'être sacrifié.

La mère éplorée a la tête légèrement penchée et la bouche entreouverte. La douleur est là mais aussi l'espérance. La mort n'a pas le dernier mot.

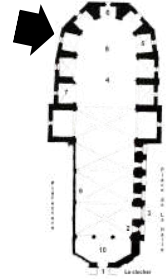
Posé sur le ventre maternel, Jésus est comme endormi. Après les souffrances de la Passion, il retrouve la douceur et l'amour maternel. Ses yeux sont quasiment clos et sa tête penchée. L'oeuvre ne met pas la souffrance au premier plan. Seuls, les mains et les pieds sont percés et témoignent de la crucifixion .

Le visage du Christ est serein, lumineux. Jésus ne présente aucune plaie sur le torse, aucune trace de sang. Dans ce corps abandonné dans les bras de sa mère s'annonce déjà la Ressurrection de Pâques

LA CHAPELLE DU NOUVEAU BAPTISTÈRE



Vous êtes ici



Le Baptistère : renaître

Ce baptistère que l'on appelle aussi piscine baptismale permet de faire un baptême par immersion comme Jésus qui a été plongé dans le Jourdain. Les Evangiles rapportent que le jour où Jésus est venu se faire baptiser par son cousin Jean dans le Jourdain, il entendit la voix de Dieu, son Père, lui dire: «Tu es mon Fils bien-aimé», (Mc 1, 9-11). Alors, le Saint-Esprit descendit sur Jésus sous la forme d'une colombe. C'est bien lui le Sauveur, le Fils de Dieu.

La mosaïque a été faite par A. Santchy. Elle représente l'Ichthys ("poisson" en grec) ,"le Christ Sauveur" sous la forme d'un poisson. Il est entouré d'une orbe colorée.

Par le baptême, les chrétiens deviennent eux aussi enfants de Dieu et entrent dans la famille de l'Église. Le déroulement du baptême par immersion se passe en plusieurs étapes: l'avancée vers le bassin, la plongée et la remontée. Ce rite symbolise la Pâque, le passage de la mort à la vie, l'entrée dans la Résurrection du Christ.

La Résurrection de Jésus et la Pentecôte

La Résurrection de Jésus

Toile de Jean François Faure de 1784. Le peintre s'est inspiré de l'évangile de Mathieu (Mt 27, 62-28,20) .

Il s'attache à souligner le mouvement du Christ ressuscité qui jaillit du tombeau dans la lumière, au-dessus des soldats. Ceux-ci avaient été chargés de le surveiller pendant trois jours, pour éviter que le corps ne soit volé par les apôtres.



La Pentecôte

Toile anonyme du 18ème siècle. Le peintre s'est inspiré des Actes des apôtres (Ac 2, 1-13). La toile célèbre la Pentecôte qui est la naissance de l'Église à Jérusalem. Dans une salle appelée le Cénacle, les apôtres reçoivent le don de l'Esprit Saint sous la forme d'une flamme qui descend d'un puits de lumière céleste. C'est à la Pentecôte que commence l'annonce de la Bonne Nouvelle (Évangile).

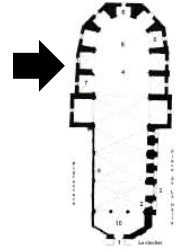
Marie, lumineuse et drapée d'un voile bleu, occupe une place importante dans la composition. Le peintre réaffirme ainsi la place centrale de Marie dans la foi catholique. Le revers de ce tableau a servi de support à des peintures révolutionnaires: des bandes tricolores, des cocardes, des inscriptions et un bonnet phrygien. Le tableau, classé au monument historique en 1979, avait subi des dégradations importantes. La toile a été restaurée en 2020.

La chapelle Sainte Anne



Sainte-Anne apprend à lire à Marie

Vous êtes ici



La nativité de Marie



La présentation de Marie au Temple

Le retable du 19ème siècle représente Sainte Anne qui apprend à lire à sa fille Marie, la mère de Jésus. Le thème de l'éducation de Marie apparaît au Moyen - Age et se répand à partir du 17ème siècle. Deux panneaux représentent l'enfance de Marie avec sa naissance et sa présentation au temple où elle donne sa vie à Dieu.

Ce retable s'inscrit dans le développement du culte marial au 19ème siècle. C'est à cette époque que le Pape Pie IX définit et proclame le dogme de l'Immaculée Conception, Marie préservée de tout mal et de tout péché.

L'autel : le coeur de l'église



Situé au centre de l'abbatiale, l'autel est une table en pierre sur laquelle le prêtre célèbre l'Eucharistie, rappelant le dernier repas du Christ pris avec ses disciples. L'autel est paré d'un habillage en bois fait par l'entreprise Morère de Saint-Pierre de Rivière et peint par Jean Bonnavita de fresques rappelant l'Eucharistie.

Consacré le 18 janvier 2026, jour de la fête de Saint-Volusien, il abrite les reliques de saint Vincent du Paul, de sainte Lucie et sainte Réparate, reliques qui se trouvaient dans les anciens maîtres autels de Saint Volusien et de la chapelle saint Jacques. Les reliques rappellent le temps où la messe était célébrée sur les tombes des martyrs chrétiens qui ont donné leur vie en témoignage de leur foi.



La multiplication des pains (Mc 6,34-44)

“Jésus prit les cinq pains et les deux poissons et levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains ; il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous.”



Le baptême de Jésus (Mt 3, 13-17)

“Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde” (Jn 1,29). L'agneau représente le Christ dans les bras de Dieu, son Père qu'il offre pour le salut de toute l'humanité. La colombe est le symbole de l'Esprit Saint, l'Amour qui unit le Père et le Fils.



Le lavement des pieds (Jn 13,1-20).

Le 4ème évangile raconte ce geste de Jésus envers ses apôtres lors de son dernier repas avec eux. La cruche, la bassine d'eau et le linge symbolisent ce geste, habituellement effectué par des serviteurs ou des esclaves. En faisant cela, Jésus montre qu'il n'est pas venu “pour être servi mais pour servir”.



La Transfiguration (Mt 17, 1-9)

Cet épisode de la vie de Jésus révèle sa divinité au cœur de son humanité par la lumière éblouissante qui irradie ses apôtres.



L'Ascension (Ac 1, 6-11)

Jésus Christ monte vers Dieu son Père avec son corps ressuscité. Il est dans une mandorle (figure en forme d'amande, “mandorla” en italien) qui manifeste sa gloire divine.

Les reliques de l'autel



Sainte Réparate, ou Réparate, a vécu en Terre Sainte au III^e siècle. Elle fut persécutée et tuée par ordre d'un proconsul romain. Son corps fut ensuite jeté dans une barque, qui partit à la dérive en Méditerranée. L'embarcation atteignit les côtes niçoises et fut ramenée sur le rivage par des anges. Ses restes furent ensevelis dans une chapelle située à l'emplacement du Vieux Nice actuel avant d'être déposés dans la cathédrale Sainte-Réparate en 1690. Elle est la sainte Patronne de Nice. Ses principaux attributs sont la colombe, parfois sortant de sa bouche, la palme du martyr, un livre ou encore la bannière de la Résurrection.

Lors de la consécration de l'autel le 18 janvier 2026, l'évêque a déposé au centre les reliques de Ste Réparate, Ste Lucie et St Vincent de Paul. Elles ont ensuite été scellées. Par ce geste, il a été fait mémoire de la sainteté de l'Eglise. Les reliques de Ste Lucie et St Vincent de Paul reposaient autrefois dans la chapelle de l'ancien hôpital aujourd'hui désaffectée. Celles de Ste Réparate proviennent des vestiges de l'ancien maître autel de Saint-Volusien.



Saint Vincent de Paul est fêté le 27 septembre. Il est le Patron des œuvres charitables. Il a vécu fin 16^e – début 17^e siècle. Il a créé des institutions caritatives comme les sœurs de Saint-Vincent de Paul ou les Lazaristes qui ont pour mission d'évangéliser les pauvres et les campagnes. On lui doit la création des hôpitaux parisiens Bicêtre, la Pitié-Salpêtrière et Saint-Nom de Jésus. Son action en faveur des enfants trouvés lui vaudra d'être souvent représenté en compagnie d'enfants. Malade et infirme, Saint-Vincent de Paul meurt le 27 septembre 1660. Il est proclamé saint en 1737 par le Pape Clément XII.



Sainte Lucie a vécu à la fin du 3^e siècle. Malgré les persécutions dont elle a été victime, elle est restée ferme dans sa foi. Son culte est traditionnellement lié à la lumière. Lucie provient de Lux en latin qui signifie lumière et la légende la désigne comme protectrice et guérisseuse des aveugles et des malades des yeux. Selon les récits, elle se serait arraché les yeux ou les aurait perdus durant son supplice. Elle est souvent représentée les offrant sur un plateau. Elle est fêtée le 13 décembre.

La crypte

L'église abbatiale saint Volusien a été construite au 12^{ème} siècle par la comte de Foix pour accueillir et honorer les reliques de saint Volusien, considéré comme le premier missionnaire de la foi chrétienne dans notre région. Les reliques du saint étaient dans une crypte au-dessus de laquelle se trouvait un magnifique retable (décor sculpté) construit au 14^{ème} siècle que l'on appelait "la Grèbe", et qui racontait sa vie. A cette époque la vénération des reliques était une manière concrète de se relier à la foi des saints, de s'ancrer dans une histoire vivante. Les reliques de saint Volusien et le retable ont été détruits pendant les guerres de religion au 16^{ème} siècle et la crypte a été ensevelie pendant des siècles. Redécouverte dans les années 60, suite à des travaux de restauration de l'abbatiale, la crypte a été reconstruite mais elle est restée vide. Dans les gravats qui comblaient la crypte, des restes du retables ont été retrouvés.



En 2021, des reliques de Saint-Volusien ont été retrouvées dans un placard du vieux presbytère. Ces reliques ont sans doute été récupérées par un curé au 19^{ème} siècle. Le sceau épiscopal qui les scelle en fait foi. Un buste reliquaire du 17^{ème} siècle qui se trouvait dans les réserves de l'évêché porte désormais les reliques.




Le dico de Saint Volusien : les reliques, le reliquaire

Les reliques sont soit des objets ayant appartenu à une personne vénérée comme sainte, soit des restes de son corps. Elles sont conservées dans un reliquaire qui revêt des formes variées: sarcophages ou châsse, coffrets, statuettes ou objets divers.

Saint-Volusien, compagnon de route

J'ai vécu au 5ème siècle après Jésus Christ. J'étais l'évêque de l'Église à Tours. A l'époque, la France n'était pas comme aujourd'hui: au nord vivait le peuple des Francs dont le roi Clovis était chrétien. Au sud vivaient les Wisigoths dont le roi Alaric était arien, religion qui ne croyait pas en la divinité de Jésus. En 495, favorable aux Francs, j'ai été fait prisonnier par les soldats d'Alaric et amené dans le sud de la France.

La légende raconte que j'ai été martyrisé entre Varilhes et Foix, par les Wisigoths. Une fois décapité au lieu dit «la couronne» près de Varilhes, mon corps a été porté à Foix dans une charrette tirée par des bœufs. Depuis, je suis honoré par l'Église comme un «confesseur de la foi». Saint patron de la paroisse de Foix, je suis fêté le 18 janvier, jour de la translation de mes reliques en 1112, dans cette église qui porte désormais mon nom.



PRIÈRE À
Saint Volusien

Saint Volusien, patron de ta chère ville de Foix, nous te confions nos couples, nos familles et nos intentions.

Toi qui as connu la vie de famille, ses joies et ses difficultés,

Toi qui as eu la charge de conduire le peuple chrétien vers le Christ,

Toi qui t'es laissé conduire par lui en toutes choses,

Toi qui as gardé confiance et courage dans la déportation et la persécution, intercède pour nous auprès du Seigneur.

Qu'il nous garde dans la paix et la fidélité à son Amour quels que soient les combats et les difficultés du chemin.

Que nous puissions parvenir dans son Royaume avec tous les Saints du Ciel.

Amen.

Les stalles sculptées

Les stalles sculptées vers 1670 proviennent de la basilique Saint-Sernin de Toulouse. Elles ont été acquises par la paroisse de Foix en 1804.



Remarquez les sculptures toutes différentes qui décorent les miséricordes. Les décors évoquent des scènes profanes bravant l'interdit ou le ridicule et des animaux fantastiques.

Mais ils symbolisent aussi le salut proche, avec ce moine qui prie, des coupes de fruits ou encore des corbeilles de fleurs. Dans l'esprit de l'époque, les décors des stalles sont un appel permanent à la conversion.

Le dico de Saint-Volusien: la miséricorde

La miséricorde est un terme désignant la compassion de Dieu pour l'homme. Au niveau des stalles, ce sont des consoles en bois décorées placées sous les stalles des moines. Elle permet au clerc ou au moine qui participe à l'office divin de prendre appui sur elle lorsqu'il se tient debout et que son siège est relevé.

les décors des stalles



Avant de partir...



vous trouverez derrière une grille les fonts baptismaux où les enfants ont reçu le baptême pendant des siècles.

Une toile contemporaine, peinte par un artiste ariégeois, Jean Bonavita, représente le baptême de Jésus. Il s'est inspiré de l'évangile de Marc (Mc 1,9-11). Dans un paysage aux couleurs contrastées, voici l'aube d'un jour nouveau: Jésus sort des eaux sombres du Jourdain, baigné par la lumière de l'Esprit Saint représenté par une colombe.



L'horloge de Saint-Volusien est une horloge mécanique. Elle a été fabriquée en 1880 à Morbier dans le haut-Jura par la maison d'horlogerie Francis Paget.

L'horloge de Saint-Volusien a été installé dans le clocher dans les années 1910. Toutes les pièces ont été faites à la main. L'horloge de Saint-Volusien est une véritable oeuvre d'art, un savoir faire unique. De 1968 à 1995, Claude Delpy, horloger bijoutier à Foix, assurait son entretien. Toutes les semaines, il montait les 122 marches qui le conduisait au 3ème étage du clocher pour dépoussiérer l'horloge et procéder à la mise à l'heure. Régulièrement, il lui fallait aussi huiler le mécanisme de l'horloge.

La lame d'acier qui reliait le balancier était très sensible à la température, se dilatant l'été ou se rétractant l'hiver. Il fallait alors régler le mécanisme pour garantir la bonne heure.

Tout un dispositif ingénieux permettait de relier le mécanisme de l'horloge au marteau qui sonnait la musique des cloches. Ainsi, l'horloge de l'abbatiale a rythmé la vie quotidienne des fuxéens jusqu'à jusqu'à la fin du XX ème siècle. C'est alors que l'horloge a été informatisée, rendant obsolète le mécanisme jurassien

A l'extérieur, n'oubliez pas d'aller voir les lions du portail roman

Merci pour votre visite !

